

«Photo de la semaine» #33

Making-of «éclipse solaire»

Instructions pour les enseignants

Photo de la semaine #33 : Le Soleil dans l'ombre de la Lune



KEYSTONE | CLAUDIO THOMA

Making-of: Claudio Thoma, Photojournalist bei Keystone-SDA

1. Comment photographier une éclipse solaire ?

Tout comme nos yeux, l'appareil photo, ou plus précisément le capteur d'image, doit être protégé de la lumière intense lors d'une éclipse solaire. Nos longs téléobjectifs agiraient en effet comme une loupe. Un filtre extrêmement puissant ne laisse passer qu'un 100 000e de la lumière et me permet de photographier directement le soleil. Au moment du pic de l'éclipse, j'ai pu retirer brièvement le filtre sans endommager mon appareil photo. La photo avec l'avion a été prise avec une distance focale de 800 mm, soit un très fort grossissement ; sur un deuxième appareil photo, j'ai choisi un cadrage plus large pour une prise de vue en time-lapse.

2. Comment t'es-tu préparé pour cette mission ?

Photographier une éclipse solaire nécessite une préparation relativement importante. Le 12 août, l'éclipse totale a eu lieu au-dessus de l'Espagne ; chez nous, le soleil a été occulté à 93 %. Il faut ensuite que la météo soit au rendez-vous : avec un ciel couvert (de nuages), il est bien sûr impossible de photographier l'éclipse solaire ; on choisit donc son emplacement en fonction des prévisions météorologiques du moment. Là encore, nous avons eu une chance incroyable d'avoir un ciel dégagé en Suisse. Une fois tous ces éléments clarifiés, je procède à la planification détaillée : Comme l'éclipse avait lieu peu avant le coucher du soleil, c'était l'occasion idéale de photographier le soleil avec des sommets, des tours et des bâtiments en arrière-plan, ce qui permettait également de donner un contexte géographique à l'image. Dans mon cas, j'ai calculé la trajectoire du soleil à l'aide d'une application, puis j'ai déterminé ma position idéale près de l'Uetliberg, au-dessus de Zurich ; pour cela, je me suis rendu à Zollikon le jour de l'événement. Comme évoqué au premier point, la préparation du matériel (film filtrant) et le choix des objectifs sont alors déterminants pour l'image finale. Comme les éclipses solaires sont rares et qu'on n'a qu'une seule chance, la pression pour réussir une photo exploitable est forte.

3. Qu'est-ce que l'on ne voit pas sur la photo finale, mais qui a néanmoins joué un rôle important dans sa réalisation ?

Ce qui transparaît le moins dans cette photo, c'est sans doute tout le travail de préparation. Photographier une éclipse solaire n'est pas un événement quotidien pour un photographe ; quand tout se passe bien, c'est d'autant plus beau.

4. Comment se déroule le processus de sélection d'une photo de ton côté ?

La photo avec l'avion se démarque vraiment du reste de la série. Je recherche toujours ce petit « plus » dans l'image. L'éclipse solaire associée à l'avion en est un exemple. J'aime bien donner un contexte à l'ensemble ; si le soleil était seul dans le cadre, la photo aurait pu être prise n'importe où.

5. Que deviennent tes photos après la mission ? Sont-elles encore retouchées ?

Juste après la prise de vue, j'ai sélectionné la photo, j'ai légèrement ajusté la couleur, le contraste et le recadrage, puis je l'ai légendée. Ensuite, je l'envoie dans la base de données Keystone, où l'image est mise à la disposition de nos clients en Allemagne et à l'étranger.

6. Qu'est-ce qui te plaît dans ton métier, et qu'est-ce qui te plaît moins ?

Ce qui est génial dans le métier de photographe de presse, c'est la diversité des sujets et des histoires que l'on a la chance de photographier. On ne sait jamais exactement ce que le lendemain nous réserve, et il faut sans cesse s'adapter à quelque chose de nouveau. De plus, j'ai la chance d'accompagner photographiquement certains des plus grands événements et manifestations sportives du monde.

Dans la photographie de presse, beaucoup de choses ne peuvent pas être planifiées. Le plus frustrant, c'est quand on consacre beaucoup de temps et d'efforts à une photo et que, parfois, cela ne donne rien, ou qu'on n'obtient pas l'accès souhaité. La pluie, l'humidité et le froid, ainsi que les horaires de travail atypiques, en dehors du classique 9 h-17 h, ne conviennent pas non plus à tout le monde.

Chères enseignantes, chers enseignants

Dans le « making-of » d'une « Photo de la semaine », nous expliquons, à intervalles irréguliers, comment cette photo a été réalisée. En règle générale, nous donnons la parole au photographe lui-même.

Vous pouvez utiliser ce « making-of » comme bon vous semble ; par exemple en complément de la « Photo de la semaine » correspondante ou après sa publication. En effet, il ne nous est pas toujours possible de proposer un « making-of » dès la diffusion de la « Photo de la semaine ».

Le « making-of » est conçu de manière à ne nécessiter aucune préparation supplémentaire. Sur le plan technique, il suffit d'un vidéoprojecteur ou d'une imprimante couleur pour pouvoir distribuer la photo imprimée.

Quels sont les objectifs visés auprès des élèves ?

1. Susciter l'intérêt pour le travail et les méthodes du photojournalisme ;
2. Donner une autre dimension à une image grâce à une description personnelle ;
3. Rendre visible la personne derrière l'image ;
4. Susciter une meilleure compréhension de la pertinence du journalisme (photographique).